

Huile d'olive, coton : les Quinze partagés sur les projets de réforme

© 14/10/2003 |  Terre-net Média

LUXEMBOURG, 13 oct (AFP) - Les ministres de l'Agriculture des Quinze se sont montrés partagés lundi à Luxembourg, lors de leur premier débat sur les projets de réforme des aides aux producteurs d'huile d'olive et de coton de l'UE élaborés par le commissaire européen chargé du secteur, Franz Fischler.

Dans les deux cas de figure, M. Fischler a proposé de couper à partir de 2005 le lien entre le montant des aides et le niveau de production, sur la base de la réforme de la politique agricole commune (PAC) décidée en juin dernier. "Une majorité d'Etats peuvent soutenir le principe du découplage dans la foulée de l'accord du 26 juin. La principale question reste: est-ce qu'on a un découplage partiel ou total", a expliqué une source européenne à l'issue de la réunion.

Selon cette source, le ministre français de l'Agriculture Hervé Gaymard a rappelé que la réforme de la PAC n'avait envisagé qu'un découplage partiel pour l'huile d'olive et le tabac. La proposition de réforme de M. Fischler n'outrepasse pas ce principe. Mais le camp des plus libéraux, qui regroupe le Royaume Uni, le Danemark, la Suède et, dans une moindre mesure, les Pays-Bas, a réclamé mardi d'"aller plus loin".

Pour le coton, les mêmes pays, rejoints par l'Allemagne, ont également appelé à tenir compte des revendications émises par les pays en développement, qui avait réclamé lors de la conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce à Cancun (Mexique) pour l'élimination des subventions européennes et américaines.

La Grèce, qui produit 75% du coton européen, de surcroît dans des zones classées comme défavorisées, a au contraire réclamé une période de transition au-delà de 2005 pour l'entrée en vigueur du découplage. Elle a reçu le soutien notamment de l'Espagne, du Portugal, de l'Autriche et de la Finlande.

Le camp des libéraux ne pesant pas assez lourd pour durcir la réforme de l'huile d'olive, le ministre italien de l'Agriculture Giovanni Alemanno, qui présidait la réunion, a fait d'un "consensus élargi" sur ce secteur. Il a reconnu en revanche la "complexité" de la situation sur le coton.

